

Obsèques de Dominique Bernard : la présence des Macron est une insulte aux martyrs assassinés par l'islam !

écrit par Alexis | 20 octobre 2023





Obsèques d'un citoyen...

L'arrivée du président se fait à pas feutrés, l'heure n'est pas à l'exubérance.

L'air grave dissimule à peine une tristesse dignement contenue, se mêlant imperceptiblement à une détermination sans faille à laquelle il ne peut sans doute s'empêcher de songer, en dépit de cet instant de recueillement.

Le chef de l'état est éblouissant, la dimension de père de la patrie qu'il incarne en la circonstance, déferle pudiquement sur la tristesse de l'événement.

L'assistance est transie par le souffle de puissance émanant du président, l'espace d'un moment la prostration engendrée par le malheur laisse place au sentiment de sécurité absolue reposant sur ses seules épaules.

Dans l'union absolue, tous se sentent protégés par celui qui affermit davantage sa valeur historique, « Aux grands hommes

la patrie reconnaissante », l'éloge nationale se lit sur les lèvres pourtant muettes.

Seule la première dame nuance la majesté de son époux, dans un tailleur ébène Cardin, sa silhouette harmonieuse rehaussée par des escarpins Saint Laurent, évolue divinement à son bras.

La chevelure délicatement tissée dans un subtile alliage de négligé en cascade soigneusement travaillé, parfait sa fascinante stature.

La cérémonie est touchante, tandis que monseigneur le grand évêque nous rappelle qu'à la barbarie, il ne peut être opposé la violence, le couple présidentiel rayonne de sobriété, le président ne quittant pas des yeux le Christ sur sa croix, pendant que son épouse affronte sans détour le sermon de l'ecclésiastique.

Le partage des rôles est saisissant, jamais depuis les dîners de Bercy, l'alchimie conquérante du couple de quidams n'a si bien opéré.

Les agences de communication feront de ce jour, un modèle du genre.

La décence est pourtant foulée au pied, en d'autres termes écrasée sous la semelle d'une paire avide de luxure procuré par un pouvoir qu'il n'ont en rien la capacité d'exercer.

Leur seule présence est une insulte aux martyrs assassinés par l'islamisme, produit principalement par une invasion migratoire souhaitée, de population issue de contrées hostiles à notre mode de vie occidentale.

Mes hommages au maître d'école assassiné, que n'ont pas su

protéger les 50 années de gouvernance vouées à l'importation économique d'une main œuvre, à l'aune de nous diriger après que sera sorti le dernier des six traîtres qui se sont succédé au palais du peuple de France.

Aux armes citoyens.